

## ÉDITO

Le 24 mars dernier, nous organisons un concert de soutien à l'association SOS Méditerranée, avec le groupe Danakil et ses invités.

Concert complet, qui nous a permis de reverser 17 000 euros à l'association. Ce qui correspond environ au coût d'une journée de l'Aquarius, ce bateau qui sillonne la Méditerranée pour tenter de sauver les hommes, femmes, enfants qui embarquent sur des embarcations de fortune, au risque de leur vie.

Depuis, nous avons assisté à ce spectacle lamentable de l'Aquarius errant à la recherche d'un port d'attache (finalement ce fut Valence en Espagne), et à des naufrages continus en Méditerranée, le dernier en date (début juin) faisant état d'au moins 55 morts.

Au-delà de concerts de soutien nécessaires, que pouvons-nous faire, de là où nous sommes, un équipement culturel ouvert sur la diversité musicale et les musiques du monde ?

Parmi celles et ceux qui arrivent en Europe, beaucoup de musiciens, une diversité incroyable que nos amis de Muziekpubliek en Belgique ont valorisée à travers un très beau disque « Refugees for Refugees ». Depuis, ces mêmes musiciens donnent des cours, font des concerts, et, pour certains, commencent à retrouver l'activité qui leur permettait de vivre.

À Bordeaux, grâce au travail de quelques bénévoles très actifs auprès de réfugiés présents sur l'agglomération bordelaise, nous avons une vision assez précise de celles et ceux qui étaient musiciens, chanteurs, dans leur pays. Actuellement, ils répètent au Rocher de Palmer, et vont prochainement enregistrer, afin d'avoir une trace de leur travail, et pouvoir ainsi trouver plus facilement des concerts.

Vous en retrouverez certains sur scène après la projection du très beau film d'« Ai Weiwei » Human Flow » en novembre prochain.

C'est également le sens du projet « Musiques Migratoires », initié par Aurelia Coulaty, devenu aujourd'hui programme européen avec différents partenaires en Belgique et en Grèce (tous les détails dans le programme du Rocher), et un temps fort le 14 octobre prochain avec débats, projection de film, concert de la C<sup>ie</sup> Mohein, exposition, etc.

Cela sera notre manière concrète de participer, accueillir, dialoguer, « faire humanité ».

Apportons nous aussi notre pierre à l'édifice.

Le Maire de Palerme, Leoluca Orlando déclarait à « Society » : « Si vous me demandez combien il y a de migrants dans la ville de Palerme, je ne vous répondrai pas 80 000. Plutôt qu'il n'y en a pas. Il n'y a pas de migrants dans ma ville. On ne fait pas de distinction entre les Palermitains qui sont nés ici et les Palermitains qui sont arrivés après leur naissance. (...) Les personnes qui sont en guerre en dehors de Palerme doivent vivre en paix ici. Je m'efforce d'avoir un climat de paix, que chacun laisse ses conflits derrière lui. La ville de Palerme est une ville excitante, et sûre. Excitante parce que les chiens, les chats et les souris marchent ensemble. Sans différence. »

Patrick Duval,  
directeur artistique du Rocher de Palmer et de Musiques de Nuit